



CENTRE-VILLE Commémorations

En bleu, blanc, rouge

Hier matin, deux plaques ont été dévoilées, place Saint-Étienne et rue de la Douane. La première rappelait l'histoire du drapeau de la libération de la cathédrale, le 23 novembre 1944, et la deuxième le bombardement du 11 août 1944.

Ce 23 novembre 1944, Émilienne Lorentz, patronne de la boucherie-charcuterie du 4, place Saint-Étienne, se voit confier une mission par le lieutenant Alain Bompard, commandant du 1^{er} peloton de marche des Spahis marocains : trouver un drapeau tricolore. Elle assemble des

morceaux de tissu, trouve le rouge sur un drapeau nazi de la Kommandantur. Le Spahi Maurice Lebrun accroche ce drapeau de fortune, orné d'une croix de Lorraine, sur la flèche de la cathédrale; il sera remplacé par un vrai dès le lendemain. Cette anecdote, rappelée par l'historien Jean-François Ko-

var, explique pourquoi cet hommage au drapeau dit de la Libération se trouve désormais sur la façade du n°4, dont la boucherie, fermée en 1971, est aujourd'hui occupée par un restaurant turc, le Saint-Étienne. La plaque a été dévoilée par le colonel Aziz Meliani, conseiller municipal en charge

des anciens combattants, et Alain Fontanel, premier adjoint au maire, en présence de deux classes du lycée Saint-Étienne, de soldats du 1^{er} régiment des Spahis, venus de Valence, et d'élèves de la Canardière qui ont chanté la Marseillaise. La fille d'Émilienne Lorentz, Francine Bleicher, ainsi que Pierre Lebrun, neveu de Maurice Lebrun, une rose blanche à la main, ont également pris part à la cérémonie qui a évoqué la mémoire de leurs ascendants.

Le cortège s'est ensuite rendu rue de la Douane où une autre plaque a été apposée, sur la façade de l'Ancienne Douane. Elle témoigne du bombardement américain du 11 août 1944. L'Ancienne Douane avait alors été presque entièrement détruite. Les ateliers ferroviaires de Bischheim et les réservoirs d'essence du port aux pétroles étaient visés, mais les bombardiers n'étaient pas assez précis, d'où les dégâts au centre-ville, a expliqué à l'assistance Richard Seiler, président du Souvenir français de Strasbourg, qui a donné le triste bilan de la journée : 1 544 bombes, 189 personnes tuées, 333 blessés, 3 700 bâtiments touchés, dont 435 entièrement dé-



De g. à d., Aziz Meliani, Alain Fontanel et Pierre Lebrun, neveu de Maurice Lebrun, ainsi que, au premier plan, Francine Bleicher, fille d'Émilienne Lorentz, au 4, place Saint-Étienne.

truits. Ce jour-là, même la cathédrale avait été atteinte.

Une trentaine de plaques d'ici à la fin du printemps 2017

Après ceux de Neudorf, le 6 septembre 1943, et du centre-ville, le 11 août 1944, le prochain bombardement commémoré sera celui du quartier gare, le 25 septembre 1944, qui aura été le plus

meurtrier, a signalé Aziz Meliani.

Les élèves de l'école de la Canardière ont une nouvelle fois interprété la Marseillaise, pour ajouter à la solennité du moment.

Une trentaine de plaques historiques au total seront apposées dans la ville d'ici à la fin du premier semestre 2017. La première concernait Rouget de Lisle, la prochaine devrait saluer la mémoire du chanoine Pierre Bockel, au presbytère de la paroisse de la cathédrale. ■

MYRIAM AIT-SIDHOUM
MAXIME LANTZ



Des élèves de l'école de La Canardière ont chanté La Marseillaise, place Saint-Étienne et ici, rue de la Douane. PHOTOS DNA-MICHEL FRISON

NÉCROLOGIE

STRASBOURG

René Chevalier n'est plus

L'ancien conseiller municipal René Chevalier, cofondateur de la société carnavalesque et de l'Office des sports, est décédé mardi dans sa 93^e année. Le Neudorfois aura marqué son époque.



René Chevalier. PH. ARCHIVES DNA

Grand ordonnateur des carnivals strasbourgeois jusque dans les années 1970 – avec son ami l'adjoint à la culture Germain Muller –, René Chevalier a quitté les siens, mardi. Il avait notamment réussi à mobiliser avec ses troupes plus de 100 000 personnes dans les rues strasbourgeoises, le 16 février 1958, lors de la cavalcade de Bim Bam 1^{er}. Le Neudorfois, appelé affectueusement « Cheuva », avait aussi été conseiller municipal de l'équipe Pierre Pflimlin, puis de Marcel Rudloff.

Lors d'une interview accordée aux DNA en 2004, René était revenu sur de douloureux épisodes de la guerre. En particulier sur les « actions de résistance passive des jeunes Neudorfois face à la propagande nazie, pour entraver les efforts des Allemands ». Sur le modèle de Radio Londres, d'où les Français parlaient aux Français, ils avaient envoyé 500 exemplaires de leur « Radio Märkplätz sendet », fascicule destiné à affirmer l'identité alsacienne des Neudorfois enrôlés de force dans la Wehrmacht ou au travail en Allemagne. Ce journal n'avait rien de très subversif, mais quelques poèmes et les comptes rendus des matches de

foot du Red Star remontaient le moral de ceux qui étaient loin de leur place du Marché chérie. Alors qu'il venait d'être enrôlé dans la Wehrmacht à son tour, la Gestapo avait perquisitionné chez lui : le journal était interdit. Les forces d'occupation proposèrent à René de rester à Strasbourg à condition de réaliser un journal pro-allemand : il refusa. René fut immédiatement envoyé au front. Là-bas, quelques jours plus tard, un éclat d'obus le frappa à la poitrine. Il ne dut son salut qu'à son journal intime, un petit carnet qui dévia l'éclat dans sa jambe gauche. Tous n'auront pas cette chance : plusieurs de ses camarades ne reviendront pas. En souvenir de ces disparus, les anciens de la « Radio Märkplätz » se retrouvent chaque année le 1^{er} novembre au monument aux morts à Neudorf. C'est en la petite chapelle du centre funéraire de Strasbourg-Robertsau, 15 rue de l'III, que seront célébrées demain à 13 h les obsèques de René Chevalier, parti pour sa part dans sa 93^e année.

MEINAU Marché de Noël à Colod'Art

Les « Fées d'hiver » de retour à l'usine

« Fées d'hiver » met en valeur les talents féminins locaux, deux week-ends durant. Ce marché de Noël aux allures d'exposition collective se déroule pour la troisième fois à Colod'Art, ancienne usine de la rue du M^{al}-Lefebvre, à la Meinau. Il débute ce samedi à 14h.



Des organisateurs et plusieurs des futures artistes exposantes, pendant la phase d'installation chez Colod'Art. PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

C'EST DANS LES BÂTIMENTS de l'ancienne usine de colorants Colod'Art que vient se nicher pour la troisième fois le marché de Noël organisé par l'association Art Puissance Art. Pour l'édition 2016, une vingtaine de petits et grands sapins, certains posés, d'autres suspendus à l'envers, forment une partie de la décoration. Passé la porte d'entrée, une myriade de boules de textile blanches évoquent d'énormes flocons de neige.

L'événement a été baptisé « Fées d'hiver » car les exposants sont tous des exposantes. Soit une quinzaine d'artistes et artisanes qui proposent bijoux, objets de décoration, vêtements et autres créations textiles, pinatas, illustrations et peintures... Des ateliers gratuits de couture, d'initiation au cinéma d'animation et de préparation de bredele seront proposés aux enfants et aux adultes, ce week-end notamment.

Faire, voir, écouter

Programme du premier week-end, ouverture samedi de 14 h à minuit et dimanche de 14 h-20 h.

- ▣ **Samedi 26 novembre :**
- de 14 h 30 à 16 h « Un Noël cousu main », atelier Couture avec Dame Clown, Thérèse Qua et Lili Tarentule ;
- de 16 h à 18 h atelier cinéma d'animation, avec Animaillons ;
- à 16 h 30 Tempo d'Hiver (concert - musique classique) ;
- à 17 h 30 The Apple Pine (concert - chant) ;
- à 19 h inauguration de l'événement ;
- à 20 h Les Damos'Ailes (danse contemporaine) ;
- à 20 h 30 « Amazone », Anos-

- sens (spectacle de feu) ;
- à 21 h The Bottle Openers (concert - jazz) ;
- à 22 h 30 « Déchirée » puis « Je te mentirai », Soraya Shanti (danse orientale).
- ▣ **Dimanche 27 novembre :**
- à 14 h ouverture ;
- de 14 h 30 à 16 h atelier bredele pour enfants, avec Art Puissance Art ;
- à 16 h 30 Tempo d'Hiver (concert - musique classique) ;
- à 17 h The Apple Pine (concert - chant) ;
- à 18 h défilés de L'Atelier de

Rosine et Dame Clown + introduction (« Souvenir des instants envolés ») par la Cie Hypatia, entracte (« Déchirée ») et conclusion (« Je te mentirai ») par Soraya Shanti (danse orientale) ;

- à 19h30 Les Damos'Ailes (danse contemporaine).

Mêmes horaires et animations différentes le second week-end, les 3 et 4 décembre. Nous y reviendrons... ■

PSEJ

▣ À Colod'Art, 28 rue du Maréchal Lefebvre. Entrée libre.